

« Mons 2015 » aurait rapporté moins...

E. Di Rupo parlait de 6 € rapportés pour 1 € investi. C'est remis en cause par une étude de l'UMons

Mons 2015 continue de créer la polémique. Le bourgmestre de Mons l'a souvent déclaré déjà bien avant « Mons 2015 » : un euro investi dans l'événement « capitale européenne de la culture » en rapportera six. Mais, selon le quotidien L'Echo qui se base sur une étude de l'UMons, l'effet multiplicateur serait plutôt de 1 à 3. Une information que tient à démentir le professeur Alain Finet, auteur de cette étude à l'université montoise.

Quelles ont été les retombées économiques de Mons 2015, capitale européenne de la culture, sur Mons et sa région ? Pour répondre à cette question, deux études ont été commandées : l'une par la Ville de Mons auprès de l'UMons, et l'autre par la Fondation Mons 2015 à KEA Consulting. Alors que les résultats de l'étude réalisée par l'université de Mons sont annoncés à la fin

du mois, selon nos confrères de L'Echo qui ont rencontré le professeur Alain Finet chargé d'analyser les différents paramètres, le bénéfice de Mons 2015 serait nettement inférieur... Selon cette étude, l'effet multiplicateur serait plutôt de 1 à 3 et non pas de 6 euros générés pour un euro investi. Un résultat sensiblement différent !

LILLE, PAS COMPARABLE

Ce rapport de 1 à 6 se basait en réalité sur l'expérience de Lille, capitale européenne de la culture en 2004. « Ce rapport de 1 à 6 pour Lille ne repose sur aucune étude scientifique. C'est le fruit d'une altération d'un discours de Martine Aubry, maire de Lille », a déclaré le professeur Finet à nos confrères. Lequel ajoute que les « perspectives territoriales entre Mons et Lille ne sont pas similaires. Les dynamiques économiques orchestrées (...) sont dissemblables ». Cette information sur l'effet multiplicateur de 1 à 3 a aussitôt

fait réagir l'UMons, ce jeudi matin. Elle a apporté un démenti diffusé dans un communiqué de presse : « Le professeur Alain Finet, auteur de l'étude relative à l'effet multiplicateur de Mons 2015, tient à démentir formellement les chiffres publiés ce jour dans le quotidien « L'Echo » et relayés par différents sites d'information en ligne et médias audiovisuels. Le professeur Finet s'étonne de voir des journalistes émettre des hypothèses sans aucun fondement, alors même que les résultats de son étude n'ont pas encore été communiqués. »

Selon l'UMons, que nous avons contactée hier, l'étude commandée par la Ville n'est toujours pas terminée, elle est en cours de finalisation. « Ses résultats seront présentés vers la fin du mois de juin », précise de son côté la porte-parole de la Ville de Mons. Qui n'a pas souhaité ajouter de commentaire quant au chiffre annoncé hier... ●

CL.W.

Chef d'entreprise

« L'effet, c'est surtout l'image de notre région »

Quelles sont les retombées de Mons 2015 pour les entreprises de la région ? Peut-on les quantifier ?

« Je pense que c'est un débat qui n'a pas lieu d'être, répond Fabrice Brion, patron de la société I-Care et membre du Club Mons 2015 Entreprises. Chiffrer les retombées est très difficile. Pour moi, l'effet positif c'est surtout au niveau de l'image de notre région. L'année dernière, j'ai reçu des clients

américains et italiens, par exemple, qui profitaient de leur

venue à Mons pour passer le week-end. Beaucoup ont combiné une réunion chez nous avec leur séjour à Mons. Le plus important, à long terme, c'est améliorer l'image de Mons-Borinage. Un exemple : sur les 50 salariés que compte I-Care en Belgique, deux salariés seulement habitent Mons-Borinage, les autres préfèrent aller s'installer ailleurs. Pourtant, notre région en vaut la peine, voyez les entreprises présentes sur le parc Initialis. » ●

CL.W.

Rue de Nimy**« Mons 2015 a amené des clients »**

Situé dans la rue de Nimy, le magasin « Petit pois » tire un bilan plutôt positif de l'année 2015. La situation de son magasin (articles pour bébés) — à deux pas de la Grand'Place et tout proche de l'œuvre d'Arne Quinze — n'est pas étrangère au constat. « Nous avons vu des cars de touristes débarquer devant notre magasin, commente Philippe Colin, le patron. Le « Mikado » a attiré du monde ! En ce qui concerne

notre commerce, on a vu des touristes entrer chez nous par curiosité, mais il y a eu aussi des achats directs, c'est sûr et certain. Quantifier le nombre de ventes liées à Mons 2015 est bien sûr très difficile, mais je peux vous dire que certains jours nos clients étaient exclusivement des touristes venus visiter la capitale européenne. » Pour d'autres commerçants de la rue de Nimy, le bilan reste par contre plus mitigé. ●

Cafés et restaurants**L'Horeca, oui, et les autres ?**

Alors que les études commandées par la Ville et la Fondation Mons 2015 n'ont pas encore révélé leurs résultats, on sait déjà que le secteur HORECA, principalement en centre-ville, est le grand bénéficiaire de l'afflux des touristes. Par contre, pour les autres commerces situés dans l'intra-muros, le bilan est nettement plus mitigé. Comme dans la rue des Capucins : « les retombées ont été nulles pour notre rue, assène une commerçante. Les travaux de la gare ont modifié le trafic et en plus il n'y a pas eu d'activité organisée dans notre rue en 2015... » ●